

INCUBATEUR

► **Personne n'avait eu l'idée avant: le système de protection des objets de valeur contrôlé par sms. Ce nouveau produit du TechnoArk de Sierre intéresse un capital risquer qui y injecte 800 000 francs.**

Ralph Rimet
fondateur de
Secu 4 présente
son Bluewatch-
dog, petite carte
électronique
contrôlée par
sms.

LE NOUVELLISTE



Le Bluewatchdog hurle si l'on vous vole

PASCAL CLAIVAZ

Il vient de lever 800 000 francs de capital risque. Cela se passe au TechnoArk de Sierre. Au sein de l'incubateur, Ralph Rimet a fondé la start-up Securi 4.

Son produit, il a mis trois ans à le développer. Trois ans de vache enragée où les salaires furent maigres et les fins de mois difficiles. Le considérable apport du capital risquer lui permet de commercialiser son «Bluewatchdog», un système de protection des objets de valeur et que l'on trouve sous www.secu4.com.

Chien de garde électronique

Le chien de garde électronique se réduit à une pièce toute simple: une petite carte très commode et d'un prix relativement modique. La recherche de Secu 4 s'est concentrée sur la technologie Bluetooth de la téléphonie mobile et sur le contrôle par SMS de la puce du Bluewatchdog.

«Si vous laissez vos valises dans un aéroport et que quelqu'un les vole, le Bluewatchdog sonnera l'alarme», avertit son inventeur. «Le système est programmé pour que la carte à puce ne soit pas éloignée de plus de 20 à 30 mètres. Si elle

sort de ce rayon, l'alarme de la carte se déclenche. C'est très utile contre les pickpockets. Même s'il réussit à s'échapper, l'alarme aura peut-être permis de l'apercevoir et de dresser son signalement. Cela est très utile à la police, chez qui la plupart de ces tire-laine sont fichés.»

On peut même utiliser le Bluewatchdog pour ses enfants, dans la mesure où ils ont la bougeotte et qu'on peine à les garder près de soi dans une gare bondée ou une station de métro, par exemple. C'est également une sécurité pour ses objets précieux, ses ordinateurs portables recelant des dossiers et des données hautement sensibles.

Investisseurs de l'Arc jurassien

Secu 4 a travaillé d'arrachepied à la mise au point du produit, qui est breveté au niveau mondial. Il a trouvé le prototype dans les tiroirs de l'École d'ingénieurs à Sion. Il s'est agi de le perfectionner. Maintenant c'est fait, l'objet est au point. Les investisseurs sont venus visiter la micro-entreprise de l'incubateur de The Ark à Sierre. Il s'agit du Neuchâtelois Jade Invest et du Jurassien Yves Marchand. Les 800 000 francs



Le chien de garde électronique se réduit à une carte que l'on glisse dans l'objet que l'on ne veut pas perdre. DR



MARCHÉ POTENTIEL

Il espère qu'on le copiera

Quand une société de capital risque investit dans une jeune pousse, c'est qu'il y a de l'argent à faire et même beaucoup d'argent. Il semble que la puce de sécurité surveillée par SMS soit de ce type. Simple d'utilisation, le kit de protection Bluewatchdog coûte 79 euros (130 francs). C'est-à-dire peu de chose pour tous ceux qui ont des objets ou des bagages précieux à transporter.

On verra bien si le produit correspond à un marché. «La meilleure chose qui puisse m'arriver est que je sois imité par de grands concurrents», estime l'inventeur de Bluewatchdog Ralph Rimet. «Cela voudra dire que le potentiel du produit est important. Et même s'il m'en reste la portion congrue, ce sera toujours suffisant pour faire de bonnes affaires.»

Effectivement, si la petite PME de la TechnoArk ne contrôlait que 20% du marché de la sécurité dans la bagagerie, cela suffirait à faire sa fortune.

amenés permettront de salarier deux personnes à 100% et une troisième à 40%. Le montant est censé couvrir les besoins de la jeune entreprise sur quatre ans: des débuts du développement à la commercialisation. Une commercialisation qui a commencé il y a trois semaines sur l'internet et qui devrait démarquer incessamment dans les magasins d'électronique: Media Markt, Darty, Fust, Interdiscount ou encore Swisscom ou Orange.

Un marché prometteur semble s'ouvrir chez les marchands de bagages et accessoires. Un contrat se profile avec une très grande multinationale de la bagagerie. Quant aux ventes sur l'internet, elles seraient prometteuses.